

PAR
1569

l'Empire; la troisième, pour les deux Chefs de cuisine, qui sont deux personnes de haute distinction; pour les Princes de son sang & pour les cuisiniers inférieurs, qui sont aussi des personnes de qualité. Aucun de ces Officiers ne doit être plus âgé que de vingt ans, parce que jusqu'à cet âge, on presume qu'ils n'ont point encore eu de commerce avec les femmes. Ceux qui auroient violé cet usage seroient punis sévèrement. Après leur service, ils sont élevés aux grandes dignités de l'Etat. Dans l'intérieur du Palais, comme au-dehors, ils ont un Chef ou un Gouverneur, tel qu'autrefois en Espagne l'*Alcade de los Domingos*.

Principaux
Officiers de la
Cour.

Les principaux Officiers de la Cour du Monomotapa sont le *Ningomofcha*, ou le Gouverneur des Royaumes; le *Mokomofcha*, ou le Capitaine-General; l'*Inda*, ou le Maître-d'Hotel, qui, à la mort de la principale femme de l'Empereur, a le droit étrange d'en nommer une autre à sa place, avec cette seule restriction, qu'elle doit être une des sœurs ou des plus proches parentes du Monarque; l'*Leutogo*, ou le Chef de la musique; la *Ank-ro* (x), ou le Capitaine de l'avant-garde; le *Baburamo* (y), qui signifie la main droite de l'Empereur; le *Mog-mle*, ou le Chef des Devins; le *Netonbo* (z) ou l'Apoticaire, qui garde les incantations & les ustensiles à l'usage de la Divination & de la Magie; le *Nembo*, ou le Grand-Portier. Tous ces Offices sont remplis par des Seigneurs du plus haut rang.

Alimens &
Cuisine.

Il y a peu de délicatesse au Monomotapa dans la préparation des alimens. Toutes les viandes se mangent ou bouillies ou roties; & la plupart sont les mêmes que les nôtres, avec l'addition de quelques fourmis, que les Caffres estiment autant qu'une perdrix ou un lapin.

Femmes de
l'Empereur.
Leur rang.
Leurs noms &
leur autorité.

L'EMPEREUR a plusieurs femmes; mais il n'en a que neuf qui soient honorées du titre de grandes Reines. Elles sont ou ses sœurs ou ses plus proches parentes. Les autres sont choisies entre les filles des Grands. La première se nomme *Mazafira* (a). Les Portugais l'appellent leur Mère & lui font quantité de présens, parce qu'elle sollicite leurs intérêts à la Cour. L'Empereur ne leur envoie jamais d'Ambassadeurs ou de Messagers, qui ne soient accompagnés de quelque Officier domestique de cette Princesse. La seconde, qui se nomme *Inghmal*, sollicite pour les Mores. La troisième, nommée *Nabunza*, fait sa résidence dans le même appartement que l'Empereur. La quatrième se nomme *Nawemba*; la cinquième, *Nawengore* (b); la sixième, *Nizinguapangi*; la septième, *Nemangoro*; la huitième, *Nissani*; la neuvième, *Nekaronda*. [L'Auteur ne nous apprend point si tous ces noms sont des titres qui appartiennent toujours aux neuf premières femmes, ou s'ils n'étoient que des noms propres.] Chacune de ces neuf Reines tient à part un état aussi brillant que celui de l'Empereur, & jouit du revenu de plusieurs Provinces qui sont assignées pour sa dépense. Aussitôt qu'il en meurt une, on en nomme une autre pour lui succéder [dans son rang, & dans son nom] (c). Elles partagent l'autorité de l'Empereur & le droit de récompenser ou de punir. Il va quelquefois les voir & reçoit quelquefois leur visite. Les femmes qui les servent sont

(x) *Angl. Nuru-ro*. R. d. E.

(y) *Angl. Baburamo*. R. d. E.

(z) *Angl. N'zambo*. R. d. E.

(a) *Angl. Mazafira*. R. d. E.

(b) *Angl. Nawengore*. R. d. E.

(c) Il paroît ici par quelques expressions de Faria, que les noms des neuf Reines sont héréditaires. *Coi. seg.* pag. 346. R. d. T.

sont es
plaier
C n
chaue
fetes f
est rev
ce pub
lequel
Cette

posé, l
cher d
un jour
L r
deux j
Seigne
un Vail
terre,
tion de
& cha

LA
Elle se
se rasle
sentatio
l'Emper
les tam
la mort
de sacri
chacun

LES
publiqu
clare qu
entrepr

L o p
mées d
plusieur
troupes
en croi
legions
Amazo
Armes.
certains
homme
renvoy
pour ap

LE

VI.